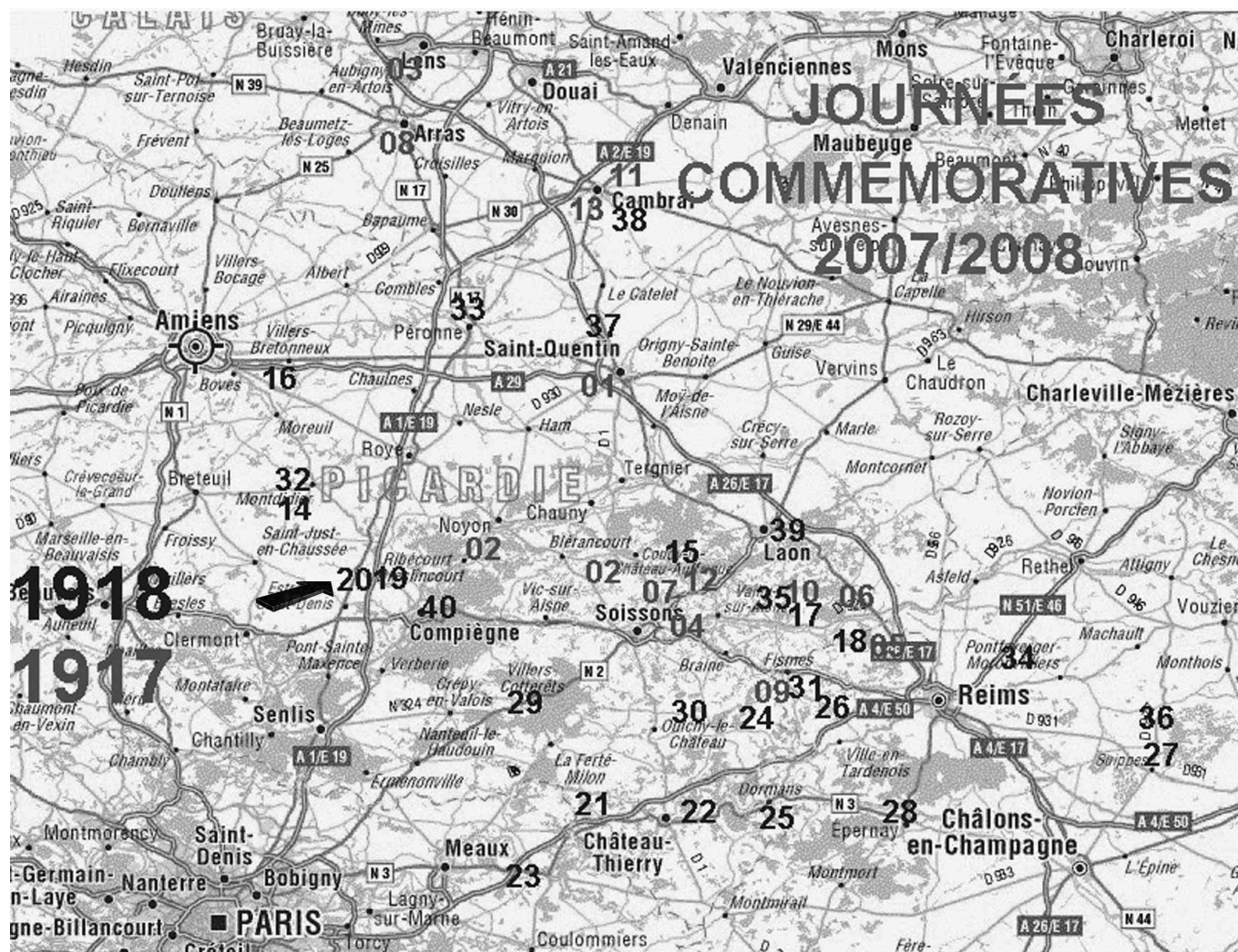


# LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

## 90<sup>e</sup> Anniversaire des combats de 1917 et 1918

### JOURNÉE N° 20 SAMEDI 14 JUIN 2008



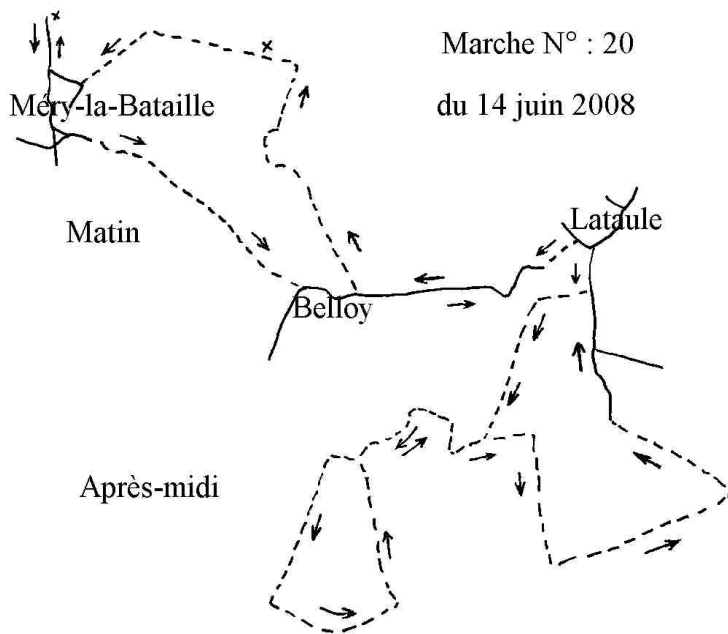
**Rendez-vous :** 8 h 30 : à Lataule,  
stationnement au centre ville

**Départ :** 9 h 00 départ de la marche

**Etape du midi :** à Lataule

**Renseignements :** O.T. de Compiègne : 03 44 40 01 00

<http://20072008.free.fr>



**Thèmes :** Le déclenchement de l'offensive est fixé à 10 heures, le 11, sans longue préparation préalable. A l'heure dite, les quatre divisions du général Mangin se portent en avant dans un ordre parfait, avec les chars d'assaut, tandis que les tirs de barrage couvrent de leurs éclatements toute la zone d'attaque et notamment le vaste plateau qui s'étend à l'est de Méry. Le succès moral est considérable : l'élan de l'ennemi est brisé.

## Étape du matin

**Rendez-vous :** 8 h 30 : à Lataule, stationnement au centre ville

**Départ :** 9 h 00 départ de la marche

Le château de Lataule est pris par la 5<sup>e</sup> Division de Réserve Allemande, l'après-midi du 9 juin 1918



1 – Les doutes du Général Pétain, s'agit-il d'une attaque de très grande ampleur ?

2 – Quels sont les moyens disponibles pour les Français ?

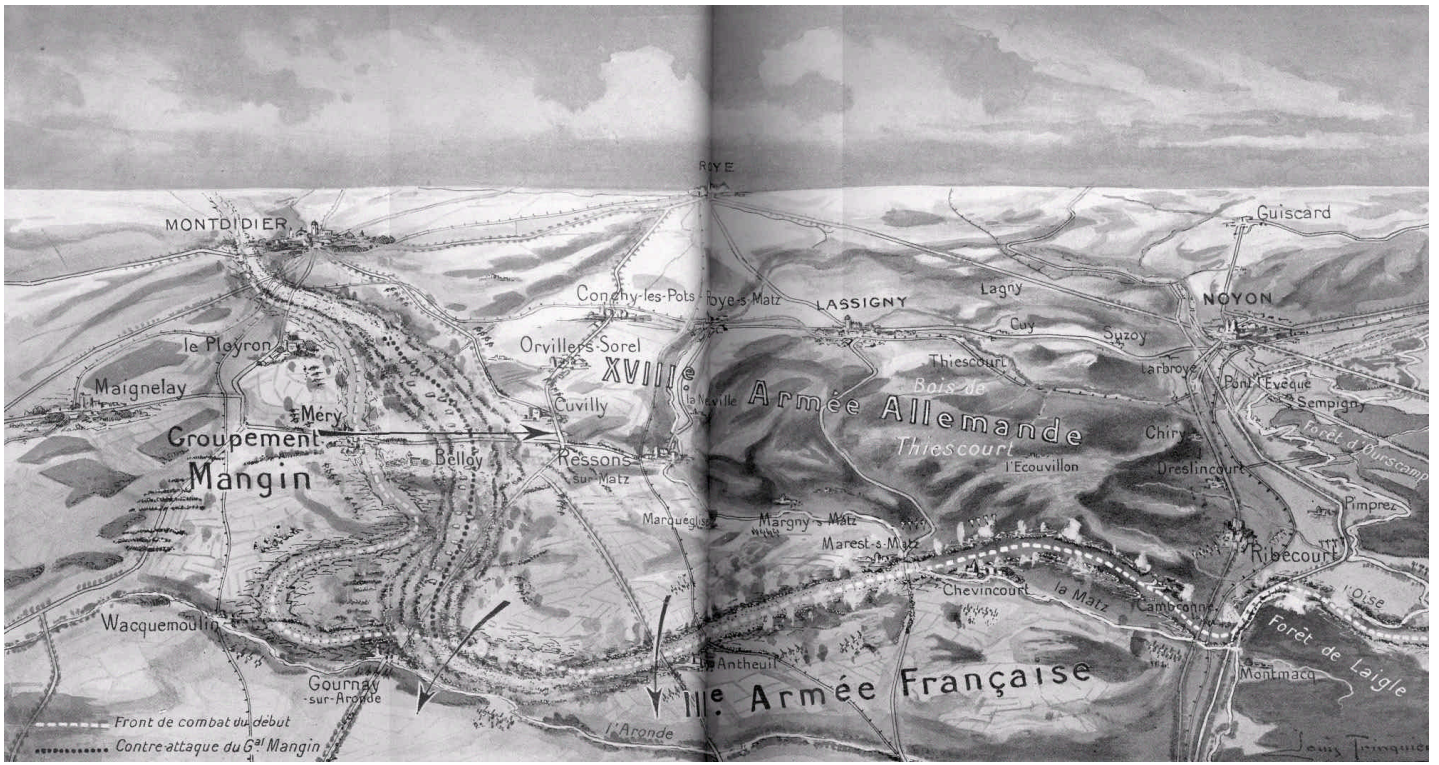


3 – La sortie du "purgatoire" du Général Mangin à qui on confie la contre-offensive du 11 juin 1918

4 – Les moyens sont-ils en place lors de la contre attaque ?

5 – L'attaque et ses résultats réels

6 – décision allemande



7 – Compte tenu des moyens disponibles seules une attaque sur le flanc ouest peut stopper les Allemands

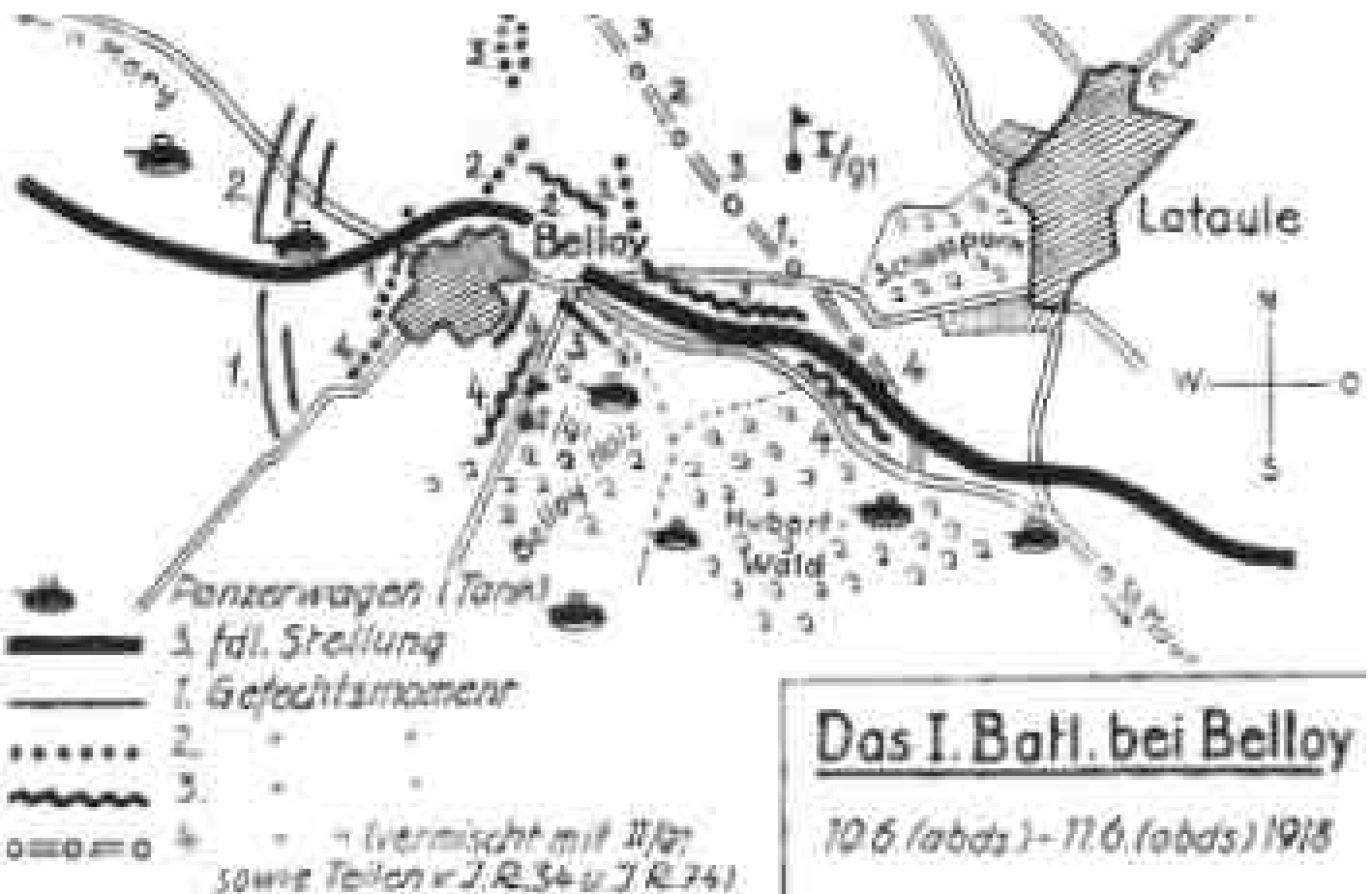


Le Lieutenant Orens et son char Schneider  
 A droite, les chars Saint-Chamond se préparent également à la contre-attaque du 11 juin 1918



8 – Les Groupes de Saint-Chamond et Schneider vont être utilisés en renfort de l'infanterie dans la contre-attaque, après une préparation d'artillerie plus ou moins effective

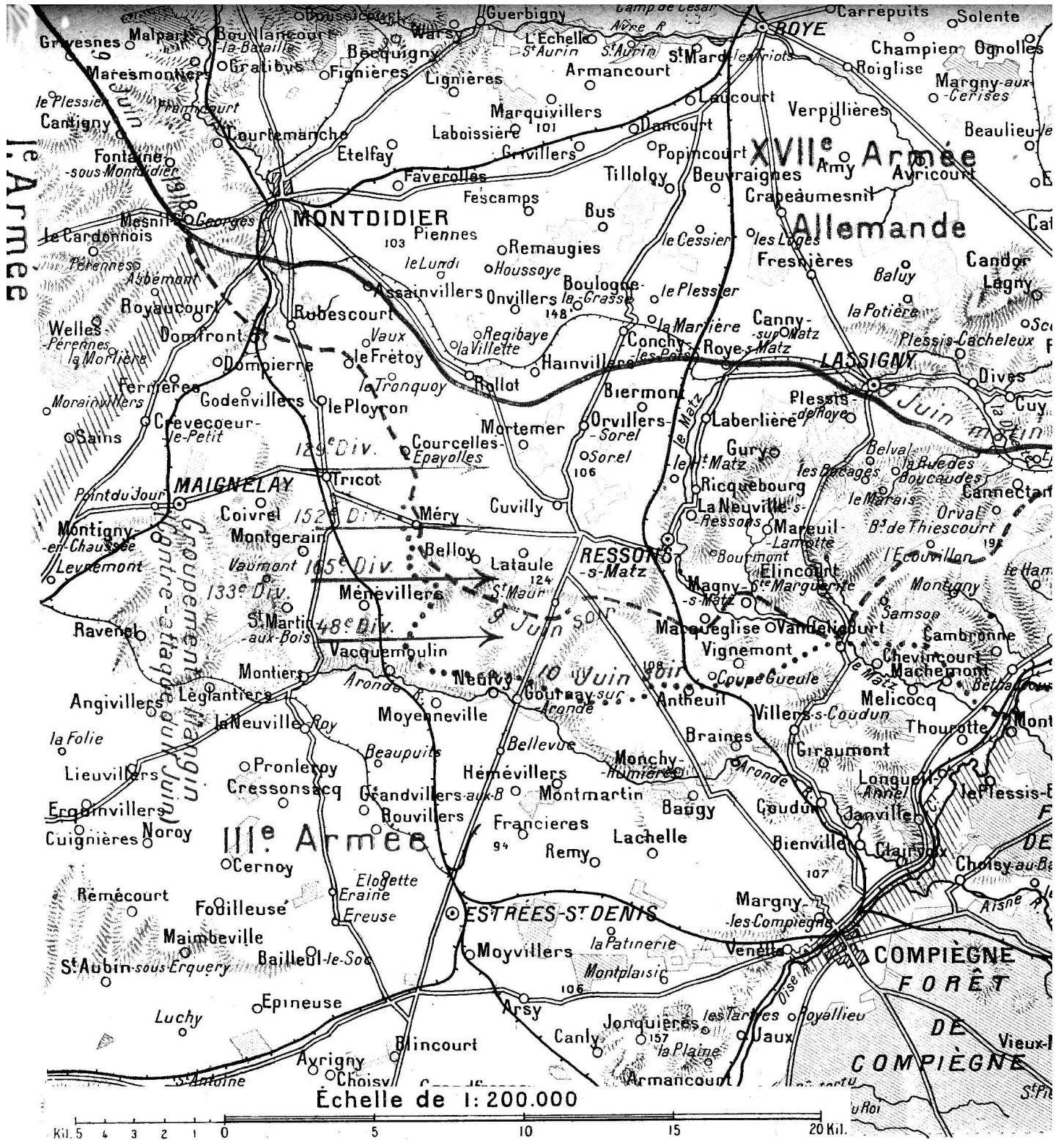
Les cadres de l'A.S. 37, devant un de leurs "Saint-Chamond"



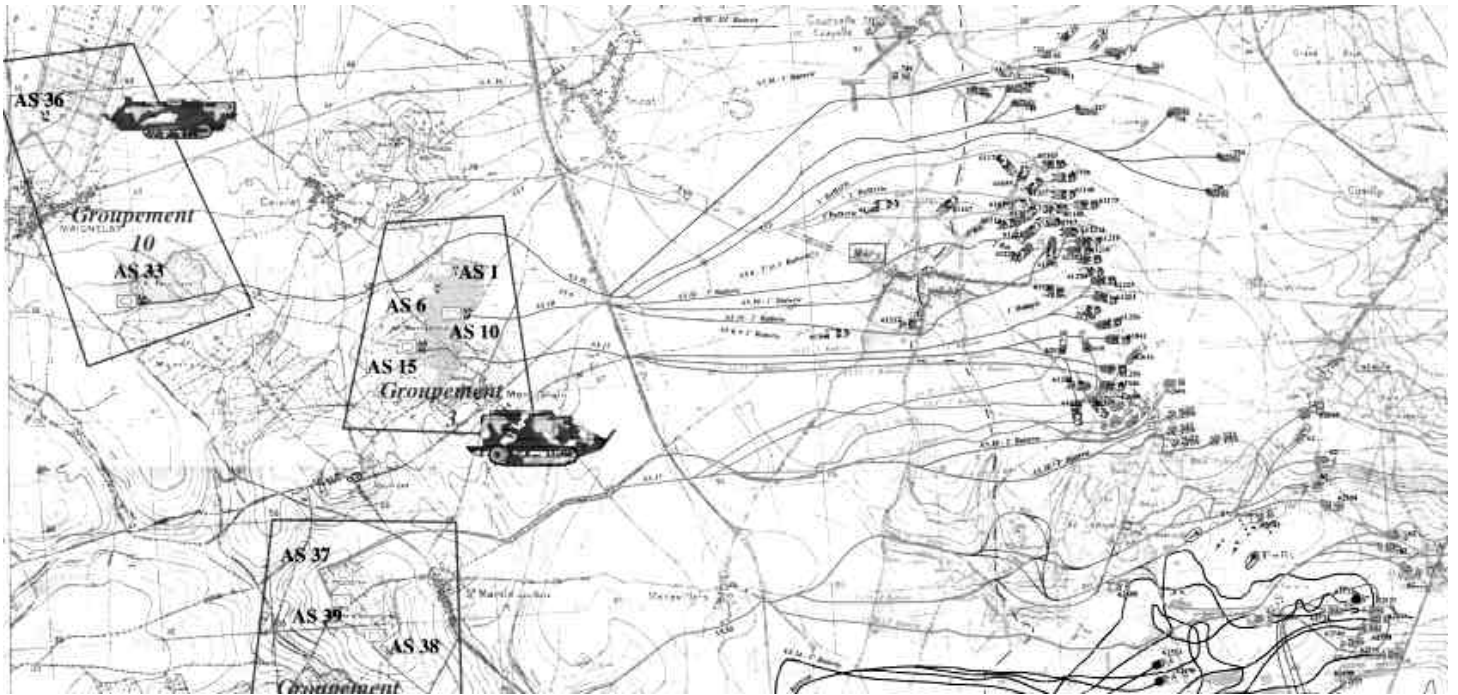
Sur cette carte allemande, 5 est la position de l'ennemi (Français), le 10 juin au soir, 1,2,3 correspondent à des phases de la bataille du 1<sup>er</sup> Bataillon du 91<sup>e</sup> R.I. Allemand, la ligne 4 à la position de repli le 11 au soir, à noter que des mélanges d'unités se sont faits avec le II/91<sup>e</sup> R.I., et les 34<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> J.R. (Régiments de Chasseurs). Les chars indiquent l'engagement des chars français.

Etape du midi : à Lataule

# Étape de l'après-midi



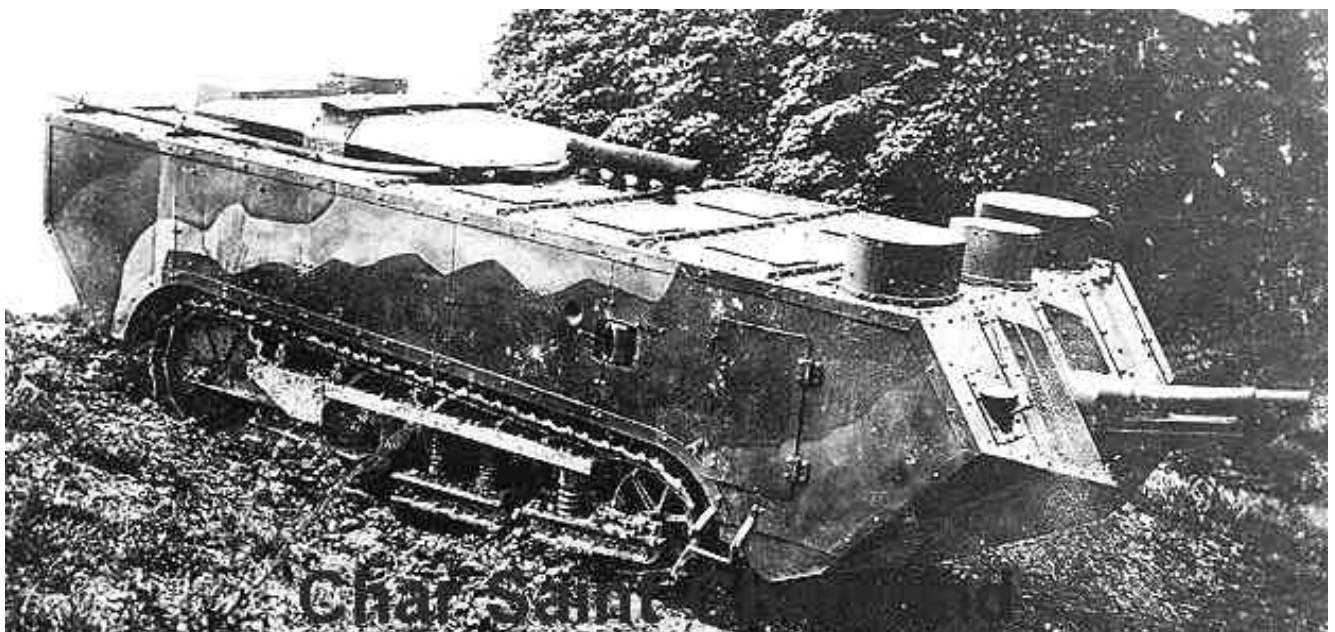
La menace sur le flanc ouest va conduire le Général Ludendorff à arrêter la poussée vers le sud. Cette décision est souvent mal comprise par les troupes qui se considèrent comme victorieuses et prêtes à pousser vers Compiègne.



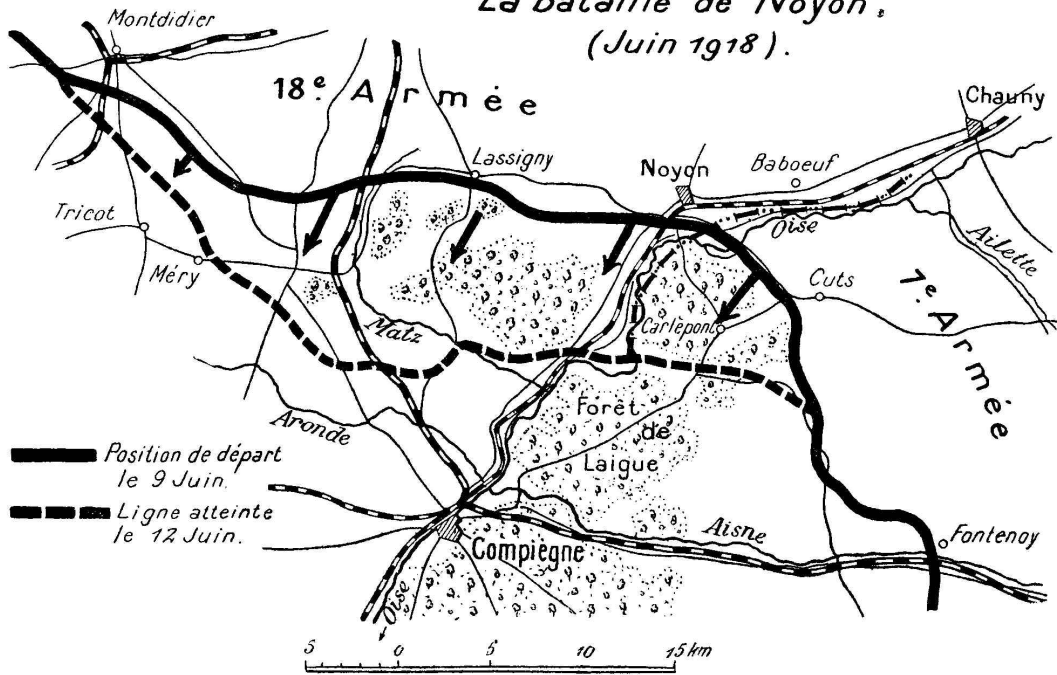
Les blindés accompagnent l'attaque de l'infanterie sur un terrain parfois découvert



Un "Saint-Chamond" progresse avec l'Infanterie, les "75" les appuient par un barrage roulant



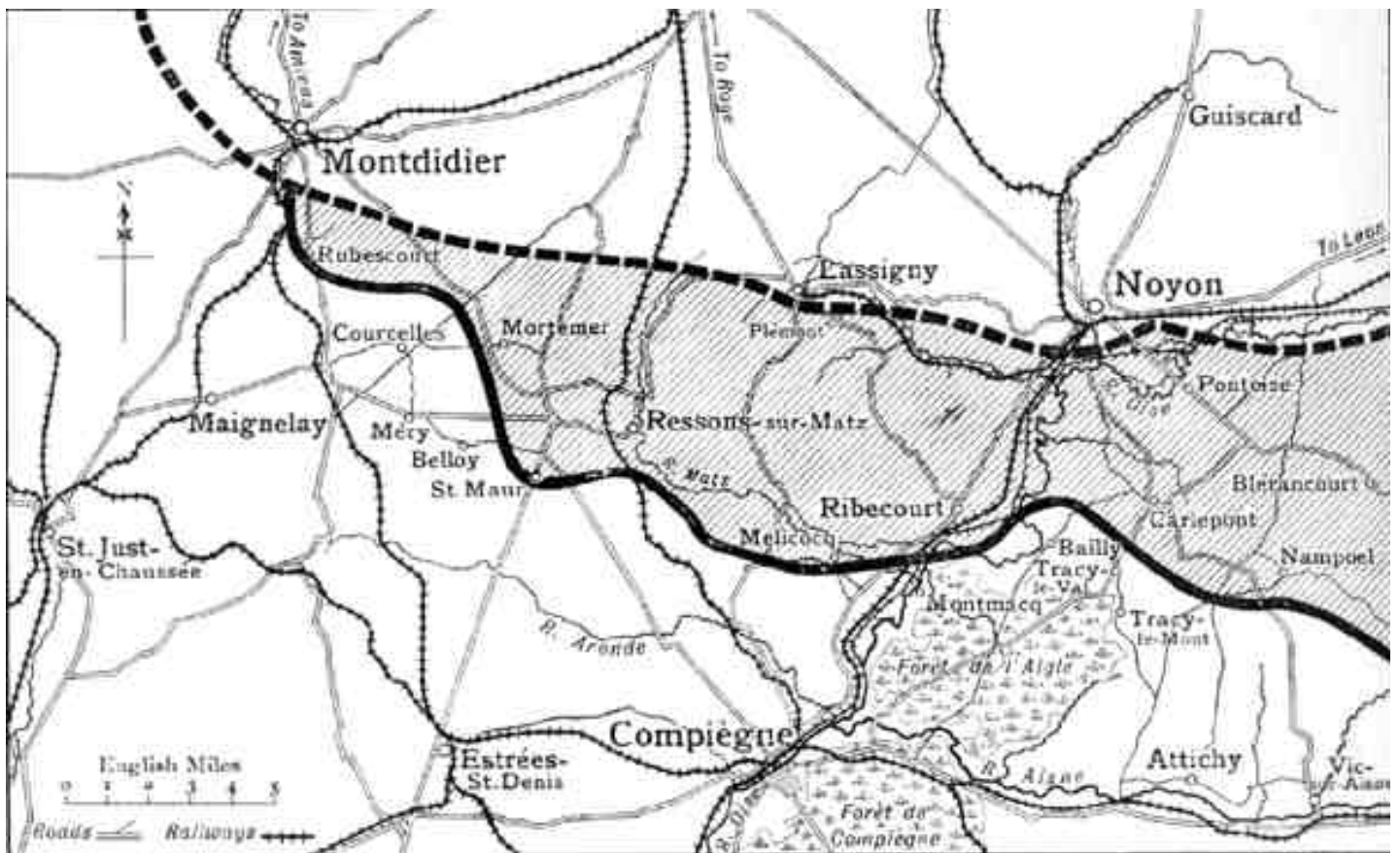
## La bataille de Noyon, (Juin 1918).



Cette carte illustre bien l'attaque en tenaille, nord sud, direction Compiègne et, est ouest, au sud de Soissons



A Roye-sur-Matz, remise de décorations après les combats de juin 1918



8 – Une fausse victoire pour les deux camps. Les Allemands ont progressé vers le sud, avec des pertes raisonnables, leur menace sur la vallée de l'Oise s'est renforcée. Les Français ont eu des pertes très importantes mais n'ont pas engagé toutes leurs réserves. Chacun attend la prochaine offensive.